

Dossiers

Un an après.... Que sont-ils devenus ?



Autres thèmes

cathy vallée Julien Le

Sehan octopousse

red line Sobrena

REAGISSEZ

PAR RÉDACTION SEPTJOURSABREST.FR | 14.11.2012 | 07:00

Sept Jours fête ses un an ! Pour l'occasion, on est retourné voir ces Brestoïses que nous avons rencontrés à nos débuts. Comment vont-ils ? Ont-ils mené leurs projets à terme ? Voici la suite des aventures de David, Julien, Cathy, Mila et de Red Line.

Recommander 16 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.

David Orro, happy end ? L'homme est plutôt pressé ces temps-ci. Pour cause, le chantier de réparation navale brestoïse, où il est contremaître, déborde de bateaux à réparer. « Les trois formes de radoub sont occupées. On n'avait plus vu ça depuis début 2011 ». Scénario difficilement imaginable il y a un an, lorsque David Orro nous avait reçus chez lui. Le carnet de commande était vide, la Sobrena, propriétaire du chantier, était au bord du dépôt de bilan, et ses 240 employés se préparaient à un long conflit social. En avril, le soulagement ! Le Danois Damen Shiprepair reprend le flambeau en conservant tous les salariés. « Notre chance est d'avoir rapidement eu trois offres de repreneurs, raconte David Orro. C'était plus facile pour négocier ». Le contremaître reste sur ses gardes. « La reprise d'activités se fait grâce à des anciens clients de la Sobrena et nos acquis sociaux n'ont été garantis que pour 15 mois. Après, on verra ».

> [Lire le premier article](#)

Julien Le Séhan, toujours le maître. L'an dernier, on avait quitté le bodyboarder, plage du Minou, avec le grand sourire de celui qui venait de décrocher le titre de champion de France cadet de sa discipline. On l'a retrouvé même lieu, même banane car même titre, mais cette fois-ci en juniors. « C'était pourtant mal engagé au vu de mes performances cette année », glisse le jeune homme de 17 ans. Regonflé à bloc, Julien Le Séhan se prépare désormais à se frotter aux compétitions internationales. Ça commence aux Îles Canaries, en décembre.

> [Lire le premier article](#)

Cathy Vallée, parfaitement insatiable. On avait rencontré cette jeune patronne brestoïse en novembre dernier. 26 ans, deux boutiques de fringues, une agence d'hôtesse et, en projet, la création d'un atelier de robes de mariées et d'une agence de mannequins. « On l'a fait », se félicite Cathy. Et dans les temps.

Sa société Klass Kaeren a également mis un pied dans le secteur de la distribution et organise son premier événement à la fin du mois. « Un salon du mariage à L'Atelier du Stade Brestoïse », précise-t-elle. C'est tout ? Non. La jeune femme a d'autres projets en cours. « Le rachat d'un magasin de vêtements, dont je ne peux pas dire le nom pour l'instant, et un autre gros dossier », explique-t-elle. Cathy veut en effet implanter Klass Kaeren à Rennes « dans les six mois ». « Sacré défi. Ici, on est seul. Là-bas, il y a au moins deux ou trois agences ». Même pas peur.

> [Lire le premier article](#)

Mila, Octopousse très fort. Tout roule pour [la petite start-up brestoise Octopousse](#). Le site de crowdfunding venait juste d'être mis en ligne quand nous avons rencontré Mila pour la première fois. Un an plus tard, « 150.000 € ont été levés et 72 projets financés », assure la jeune femme. Après un petit détour par Rennes, elle est revenue s'installer dans l'incubateur de l'ESC. « Finalement, on est bien à Brest », s'amuse-t-elle. Et elle compte bien y rester en investissant de nouveaux locaux en janvier. Objectif pour 2013 : « Financer au moins 200 projets et toucher toutes les régions françaises ». Il lui en manque quatre.

> [Lire le premier article](#)

Red Line, les lycéens rockeurs qui montent. Quand on avait parlé d'eux l'an dernier à l'occasion de leur concert à la Brigade Démineurs, les quatre lycéens de Red Line nous confiaient qu'ils passaient pour la première fois dans un journal. Si, à l'époque, ils n'avaient que quelques compos à eux et jouaient beaucoup de reprises « réarrangées », ils ont désormais leur propre set bien à eux.

Qu'ont-ils fait pendant un an ? Pas mal de concerts, un CD quatre titres enregistré à La Carène (où ils répètent toujours) et une évolution claire : «<TH>Avant on était sur du basique, mais on commence à pousser plus loin la recherche sonore », confie Clément, le batteur. Quoi de prévu pour 2013 ? Encore plus de soirées (ils recherchent des dates), un passage espéré aux Caréneurs et une mini-tournée d'une semaine dans des bars de... Plymouth !

> [Lire le premier article](#)